

**Cet homme est fou. A l'heure où l'on se chamaille encore sur la troisième voie CFF, Daniel Mange, professeur de l'EPFL, propose qu'un train à grande vitesse traverse un jour le pays. Au milieu des voies d'autoroute!**

Un projet qui fait rêver. Porteur d'espoir. Fleurant l'avenir. Enthousiasmant. Mais attention, il est strictement interdit de se réjouir. Avant même d'être né, son projet est déjà mort.

Tué. A n'en point douter, il sera flingué par l'armée de réalistes qui dirigent ce pays.

Oui, la Suisse moque les rêveurs. Ainsi Adolf Ogi, considéré à l'époque comme le «couillon de la nation» parce qu'il avait commis l'erreur de porter un rêve avec ses tripes. Des Jeux olympiques. Parce qu'il avait eu le malheur de penser que notre pays pourrait un jour s'offrir quelque chose de grand et de beau.

Europe, projets d'infrastructure ambitieux, exposition nationale d'envergure: en Suisse, tout est toujours balayé par le même refrain. On dit «financement», on dit «fédéralisme» et on a tout dit. Projet classé. Mention: «irréalisable».

Pendant ce temps, des villes poussent dans les déserts du Moyen-Orient, des trains circulent à une vitesse incroyable en Asie et des projets urbanistiques démentiels voient le jour un peu partout.

A l'heure où le monde avance à grandes enjambées, la Suisse se traîne à petits pas. Catastrophée de voir qu'ils seront bientôt tous devant elle. Notre fédéralisme est un frein? Repensons-le. Nos institutions sont vétustes? Réformons-les. Et donnons-nous les moyens de réaliser quelques utopies, quelques grains de folie.

---

**LAUSANNE - TRANSPORTS****Grégoire Duruz - 19/10/2007 - Le Matin****3e voie de train Lausanne-Genève: il propose un TGV «autoroutier»**

Photo Odile Meylan

**«Dans un siècle, l'Europe sera traversée par des lignes de trains rapides. Et nous? On regarde les TGV passer!» Daniel Mange, professeur de l'EPFL**

**Le professeur de l'EPFL Daniel Mange lance le débat: il veut faire circuler des trains à grande vitesse au milieu des autoroutes!**

Imaginez un TGV fonçant à minimum 200 km/h entre Genève et Saint-Gall! L'idée occupe depuis quelque temps l'esprit d'un professeur de l'EPFL à la retraite, mais qui n'a pas arrêté de cogiter pour autant. Daniel Mange est catégorique: il est urgent de réfléchir, aujourd'hui déjà, à la situation des transports publics après la (possible) réalisation de la 3e voie entre Lausanne et Genève. Son plan? Des TGV suisses et européens qui circuleraient... au milieu des autoroutes. Pas demain, bien sûr. Mais dans cinquante ou cent ans peut-être.

**Réflexion futuriste**

La réflexion futuriste de Daniel Mange, par ailleurs secrétaire de la section vaudoise de la CITRAP\*, part d'un constat cinglant. «Dans un siècle, l'Europe sera traversée par des lignes de trains rapides dans toutes les directions. Et nous? On regarde les TGV passer!» Daniel Mange veut donc lancer le débat pour la construction en Suisse d'un nouvel axe ferroviaire réservé aux trains à grande vitesse. «Il y aurait moyen d'installer une double voie sur le terre-plein central des autoroutes», avance le professeur. De Genève à Berne (en passant par la Broye, où le terrain est plat), puis Zurich et Saint-Gall. «Les tracés actuels - y compris la troisième voie entre Lausanne et Genève - seraient, eux, réservés au trafic régional, poursuit Daniel Mange. Les TGV ne peuvent pas passer par les petites gares pour une question de sécurité.» Les trains rapides relieraient les périphéries des agglomérations. Exemple: l'aéroport de Cointrin serait connecté à l'échangeur de la Blécherette ou de Vennes (où passera le futur métro M2), dans les hauts de Lausanne.

Un TGV suisse? Le scénario avait été enterré à la fin des années 1980 par la majorité des cantons. Mais, cet été, plusieurs élus radicaux ont ressorti l'idée. Au bout du lac Léman aussi, on prend l'initiative au sérieux: «Cela libérerait de la capacité dans les trains régionaux. Sur l'arc lémanique, on est aux limites du système, alors que la demande va augmenter de 60 à 100% d'ici à 2030», note Yves Delacrétaz, directeur de l'Office genevois de la mobilité. Pour lui, le TGV «autoroutier» aurait un avantage majeur: «Il ne crée pas de nouvelle coupure physique dans le paysage...»

**«Ça n'a pas de sens»**

Mais il faudra convaincre les politiques. «A quoi bon lancer un train à 350 km/heure pour qu'il s'arrête 60 kilomètres plus loin. Ça n'a pas de sens», tranche le conseiller d'Etat vaudois François Marthaler. «La Suisse ne sera jamais un pays de transit pour des TGV roulant à 300 km/h», renchérit le conseiller aux Etats Michel Béguelin. Le socialiste préfère creuser d'autres alternatives moins coûteuses: développer le rail sur la rive sud du lac Léman pour y décharger le flux Genève-Valais, renforcer la navigation sur le lac pour les courtes distances...

Un brin utopiste, Daniel Mange anticipe les critiques: «C'est le genre de projet à long terme qui déplaît à nos politiciens. Le temps qu'il se concrétise, ils seront déjà morts ou alors... centaines!»

\* Communauté d'intérêts pour les transports publics en Suisse